Mardi 29 Août 1905 — Le numéro : 5 centimes — 3 année — № 100

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

Abonnements :

	1 an	6 mois	3 mois
La « Feuille » cherchée dans nos bureaux	5.50	2.90	1.50
La « Feuille » portée à domicile	6.50	3.50	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine	11.—	5.50	3.—

Le « BULLETIN OFFICIEL » est joint en supplément au prix de **1 fr. 20 par an.**

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par « l'Administration du Journal. »

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1905 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de **10** lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

A REMETTRE

en ville de Sion,

un grand restaurant meublé avec cuisine et cave, au 15 Septembre.

380 S'adresser au bureau de la feuille d'Avis

PENSIONNAT ALLEMAND

des religieuses Ursulines, à Brigue

Etablissement moderne, occupant une excellente position. — Instruction soignée. — Bonne pension — Prix : 400 francs.

Pour prospectus s'adresser à la Supérieure. 375

CHOCOLATS DELECTA AUTO-NOISETTE Klaus

GRAND CHOIX EN BUREAUX AMERICAINS

(tout genre et toute grandeur)

On satisfera volontiers à tout désir en ce qui concerne grandeur perfectionnement de l'ouvrage et division. (368)

Bureaux à jalousies — Bureaux plats — Serres papiers — Chaises de bureau

Nouveau catalogue principal sur demande franco

BRUCHSER & AUBRY à BREMGARTEN, ARGOVIE

Fabrique spéciale pour installation de bureaux américains

On demande partout des revendeurs.

Maladies des organes génitaux

Maladies du bas-ventre, entagirn, vices secrets et leurs suites, impuissances pertes séminales pollutions, ardeur et retention d'urine, envies crnstantes d'uriner, iuflammations, affections de la vessie, affaiblissement et **irritation des nerfs etc.** Traitement par correspondance sans un dérangement dans la profession. Poin de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discrétion absolue. Adresse: **Policlinique privée Glaris** Kirchstrasse 405. **Glaris.**

meilleur mélange au café.

LOTERIE

Tirage 3 septembre.

Envoi de billets de loterie encore quelques jours à fr. 1.— pour **les stands de Moutier** contre remboursement par

Mme Fleuti, AGENCE DE LOTERIES, Place de l'Ours 72 BERNE

1er primes de la valeurs de frs. **2200, 1200, 600** etc. Seulement 15000 billets.

Madame **C. Fischer** à **Zurich,** ruedu Théâtre 20, envoie franco et sous pli, contre 80 cent en timbres, sa brochure traitant de la 39

Chute des cheveux

et du grisonnement prématuré, de leurs causes en général et des moyens d'y remédier.

AVIS

aux communes et aux particuliers

Le soussigné se charge des travaux de captage de sources, canalisations, confection de reservoir en tous genres travaux en ciment et rocailles. Devis gratuit. 331

Se recommande Joseph ARNOLDY fontenier, Planches-Montreux (Vaud)

Fromages

Nous expédions dans tous le canton du Valais contre rembours par pièce de 15 à 25 kl. ou par colis postal de 5 à 10 kl.

Bon maigre belle ouverture 55 et 60 le ½k

Bon maigre mille trou 45 « 50 »

Mi-gras bon goût 65 « 70 »

Gras de montagne 80 « 85 »

Pour dessert et petit ménage petite pièce de gras de 5 k. à 1.90 le kg.

S'adresser à MAILLARD, Chatillens Oron (Vaud)

En 2-8 jours

es *goîtres* et toutes *grosseurs au cou* dispa raissent: 1 flac. à **fr. 2.20** de mon *eau antgoîtreuse* suffit. Mon *huile pour les oreill* s guérit rout aussi rapidement *bourdonnements* et *du tetê d'oreilles*, 1 flacon **fr. 2.20.**

S. FISCHER, méd.

à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

Le véritable **ONGUENT DU SAMARITAIN** ne se trouve qu'à la **PHARMACIE GERMOND** rue du Centre 12, Vevey. *Guérit toutes les blessures, la boite, 2 fr.; la petite boîte d'essai, 50 ct.* — Evitez les contrefaçons. 363

Mme M. ROSE

SAGE-FEMME DIPLOMEE

reçoit des pensionnaires. Confort. Soins consciencieux. Prixmodérés. Discrétion absolue. Demeure 19. RUE DE LAUSANNE, GENEVE. A deux pas de la gare.) Man spricht deutsch. Englisch spoken 240

HUG, Frères & Cie — Bâle

Maison la plus ancienne et la plus importante en Suisse

offre le plus grand choix de

musique et d'instruments

Pianos, Harmoniums, Violons, Guitarres, Zithers, Orchestrions, Grammophones, Accordéons, Instruments en cuivre, etc.

Conditions avantageuses. —Médailles d'or 1901

Demandez nos catalogues. 58.

Monsieur **Chs. Hænni,** Prof. de musique à Sion renseignera

Coiffeur **Jos. Erné-Darbellay** Coiffeur

Rue de Conthey

Service pour Messieurs, nettoyage de tête au schampoing pour dames.

Spécialité de travaux de fantaisie en cheveux.

Souvenirs mortuaires encadrés, breloques, chaînes de montres, bagues, bracelets, etc.

Toujours en magasin grand choix d'articles de toilette et parfumerie.

On demande un jeune garçon comme apprenti coiffeur si possible de Sion.

LOTERIE

En faveur de la Oonstruction d'un **NOUVEAU THEATRE DE VILLE** à Zoug

Sous la surveillance du Conseil municipal de Zoug

Listes de **Tirage** à 20 cts. de la 2me émission et billets de la 3me et dernière émission de la Loterie du Théatre de Zoug après le 15 août 1905.

Gros lot. **30.000** frs. 8288 lots à **150.000** frs. 11 billets p. **10** frs.

197 **Bureau de la Loterie du théatre de Zoug.**

Contre l'Anémie

Faiblesse et

Manque d'appétit

essayez le véritable

COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

(Marque des «2 palmiers»

30 ANS DE SUCCÈS — 10 diplômes et 22 médailles.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de frs. 2.50 et 5.

257

Solution de Biphosphate de chaux

des Frères MARISTES de **St-Paul-Trois-Châteaux** (Drôme)

préparé par M. L. ARSAC, pharm. de première classe, à MONTELIMAR (Drome)

Cette solution est employée pour combattre les bronchites chroniques, les catharres invétérés, la phtisie tuberculeuse à toutes les périodes, principalement au premier et deuxième degrés, où elle a une action décisive et se montre souveraine. — Ses propriétés reconstituantes en font un agent précieux pour combattre la scrofule, la débilité générale, le ramollissement et la carie des os, etc. et généralement toutes les maladies qui ont pour cause la pauvreté du sang, qu'elle enrichit, ou la malignité des humeurs, qu'elle corrige. Elle est très avantageuse aux enfants faibles et aux personnes d'une complexion faible et délicate, prix: 3 fr. le demi-litre ; 5 fr. le litre. Economie de 50 pour cent sur les produits similaires-solutions ou sirops. Pour plus de détails sur les bons effets de ce remède, demander la notice qui est expédiée franco.

Dépôt général pour la Suisse :

249 **J. BOUSSER.**

GENÈVE, 108, rue du Rhône 108, GENEVE.

Vente au détail dans les pharmacies : Ch. Morand, à MARTIGNY-VILLE ; V. Pitteloud F. Bichsel et Xavier Zimmermann, à SION ; Louis Rey, à ST-MAURICE ; M. Carraux MONTHEY ; Ch. Joris, à MARTIGNY-BOURG ; J.-M. de Chastonay, Sierre et Zermatt

(*) Feuilleton de la *Feuille d'Avis* 18

L'ARTICLE 47

1re PARTIE

LA FILLE DE COULEUR

(Suite)

— Madame, vous êtes venue me trouver dans l'espérance que mes fonctions me permettraient de vous être utile. Votre douleur me touche profondément, et je suis tout disposé à vous servir. Mais, dans votre intérêt, dans celui de votre fils, et un peu aussi dans l'intérêt de la société que je représente, il me paraît important de ne pas commencer par se faire des illusions. Vous me dites : Mon fils n'est pas coupable ; moi je vous réponds : il l'est certainement. D'après la note que j'ai entre les mains, aucun doute n'est possible à cet égard. Un coup de pistolet a été tiré sur une femme, sur une étrangère, habitant seulement depuis la veille l'hôtel des Indes ; celui qui s'est rendu coupable de cet acte s'appelle Georges du Hamel, c'est indubitable. Maintenant, s'agit-il d'un crime ou d'un accident ? Questionné par le commissaire de police, votre fils répond : Oui, je crois avoir tiré, et, interrogé sur le motif qui l'a fait agir, Elle me rendait trop malheureux ! je l'aimais trop ! s'écrie-t-il !

— Il se trompe, il se trompe ! monsieur, fit la malheureuse femme. Il a pu avoir une discussion avec cette femme, une querelle, que sais-je ? Une arme était à sa portée, il l'aura saisie, le coup sera parti... et dans son désespoir, dans sa stupeur, il aura répondu la première chose venue, ce qu'on aura voulu.

Le procureur impérial ne crut pas devoir faire ressortir les invraisemblances de cette version. Dans sa carrière déjà longue, des affaires criminelles de tous genres avaient défilé devant lui, aussi se rendait-il compte exact de celle-ci. Un fils de famille dans un moment de jalousie avait tiré sur sa maîtresse. D'ordinaire, la balle va briser une glace ou se perdre dans la muraille. Les deux amants payent le dégât, et la justice n'a pas à intervenir. Ici, la balle avait maladroitement atteint son but : il y avait blessure, blessure grave. Les tribunaux devaient sévir. Mais le coupable pouvait être digne d'indulgence.

C'est ce que voulut savoir au plus vite M. de T....

— Vous n'étiez sans doute pas au courant, madame, dit-il à Mme du Hamel de la liaison de votre fils avec cette femme, et vous ne pourriez me donner aucun renseignement à ce sujet ?

— Je vous demande pardon, monsieur, répondit-elle, Georges m'a toujours confié tous ses secrets. Hier matin encore, il me disait tout ce que celle dont vous parlez lui a fait souffrir et comme il l'avait connue en Amérique, et s'est laissé entraîner à la conduire en France. Que voulez-vous, il est si jeune. Seul, livré à lui-même, en quelque sorte abandonné, il a permis à cette femme de prendre sur lui un empire dont elle abusait cruellement. Mais il voulait la quitter ; il devait ce soir même repartir pour Paris, après lui avoir fait ses adieux dans la journée. Il me l'avait juré.

«C'est bien ce que je pensais, dit le procureur impérial : querelle, scène, emportement... Il ne peut y avoir préméditation. On essayera de guérir la femme le plus vite possible et de l'apaiser avec de l'argent ; l'affaire pourra se dénouer correctionnellement».

Il cherchait quelques paroles, qui sans toutefois compromettre sa responsabilité, rassureraient un peu Mme du Hamel, lorsqu'on lui remit une nouvelle note du commissaire de police.

Ce magistrat lui apprenait l'accusation de vol portée par Cora contre Georges du Hamel, accusation que venait d'appuyer la découverte faite sur le prévenu d'un portefeuille renfermant soixante mille francs de valeur au nom de Cora. Il envoyait en outre la déposition de l'armurier auquel Georges avait inutilement essayé d'acheter une paire de pistolets. En outre, le commissaire de police informait le procureur impérial qu'à peine en prison, le prévenu avait encore essayé d'attenter à ses jours, et qu'on avait été obligé de placer des gardiens près de lui.

Ainsi en un instant l'affaire venait de changer d'aspect. Il n'était plus question de blessures faites sans intention de donner la mort et dans un moment d'exaltation causé par la jalousie. Il s'agissait de vol, suivi de tentative d'assassinat, et la préméditation paraissait ressortir d'une façon évidente du premier témoignage qu'on avait pu recueillir.

Le procureur impérial regarda Mme du Hamel et lut sur son visage la terrible émotion qu'elle éprouvait.

Il n'eut pas le courage de lui apprendre la vérité. A quoi bon de l'éclairer en ce moment ? Elle le saurait bien assez tôt.

—Madame, dit-il en se levant, je vous fais toutes mes excuses, je suis obligé de sortir.

— Oui monsieur, oui je comprends ; mais mon fils...

— Je ne puis rien pour lui en ce moment : il faut que cette affaire s'instruise.

— Ah ! mon Dieu ! mais je le verrai, n'est-ce pas. Vous allez me permettre de le rejoindre dans sa prison ?

— C'est impossible ce soir madame.

— Que me dites-vous là. Mais songez donc que voulez-vous qu'il devienne le pauvre enfant ! Il va se croire abandonné, perdu ! Ah ! s'il allait se tuer ! s'écria-t-elle avec un accent déchirant.

Son instinct maternel lui faisait deviner les dangers que courrait Georges.

— Ecrivez-lui, madame, dit le procureur impérial, effrayé lui-même de l'idée d'un suicide que les journaux ne manqueraient pas de reprocher à l'autorité. Dites-lui que vous lui ordonnez, que vous le suppliez de vivre. Tenez madame, voici tout ce qu'il faut pour écrire.

Elle s'assit devant le bureau de M. de T... et elle écrivit quatre pages, ne s'interrompant que pour essuyer les larmes qui obscurcissaient sa vue.

Cette lettre que l'avocat de Georges lut plus tard à l'audience, était admirable. Elle se terminait par ces mots : « Si tu n'es pas coupable, vis pour sauver ton honneur outragé ; si tu es coupable, oh ! vis encore, vis pour ta mère qui te pardonne, qui ne peut se passer de toi et que ta mort tuerait.

L'ECLIPSE DE SOLEIL

du 30 Août

Le célèbre astronome Camille Flamarion publie dans le «Temps» une intéressante étude se rapportant à l'éclipse de soleil du 30 août Cette éclipse sera partielle chez nous, elle se produira de 1 à 3 h. de l'après-midi(maximum de l'éclipse 4/5 du disque solaire). L'éclipse sera totale dans la région de l'Espagne, Algérie, Tunisie où un grand nombre de savants se rendent pour y étudier le phénomène.

Il semble ,dit M .Flammarion que jamais l'attention publique ne se soit aussi universellement intéressée que cette année au spectacle d'une éclipse. Dans tous les pays du globe, les journaux dissertent depuis deux mois sur cet évènement astronomique; les gouvernements ont envoyé des missions représentant des dépenses de plusieurs millions, auxquelles contribuent de généreux mécènes; on s'entretient du soleil ,de sa nature ,de sa constitution physique, de sa puissance.

Le spectacle d'une éclipse totale de soleil est rare pour tout lieu du globe. D'après le calcul que j'ai publié la dernière année du siècle écoulé, le vingtième siècle aura 43 éclipses de soleil visibles à Paris ,mais une seule totale pour la capitale elle-même.

Etant donné cette rareté pour un point déterminé ,on conçoit que les astronomes — et même les simples curieux — n'attendent pas dans leurs observatoires ou dans leurs maisons le retour de ces phénomènes, et se déplacent pour aller les étudier ou les contempler ,surtout lorsque le déplacement est facile et agréable, ce qui s'est produit le 28 mai 1900 pour les habitants de la France, et ce qui se reproduira le 30 de ce mois, la zone de totalité passant dans ces deux cas sur l'Espagne et sur l'Algérie.

L'importance de l'observation des éclipses totales de soleil pour la connaissance de la constitution physique de l'astre qui nous éclaire vient de ce que l'atmosphère de cet astre n'est visible que pendant les éclipses, au moment où le disque de la lune, venant à cacher entièrement le disque solaire, permet à nos yeux de n'être plus éblouis par l'éclatante lumière de l'astre radieux et de distinguer ce qui l'entoure. En ces instants rares et fugitifs, on voit, au lieu du soleil éblouissant, un disque noir environné d'une auréole lumineuse, à la base de laquelle brûlent des flammes roses, et lançant dans l'espace d'immense jets de lumière. On a connu, par ces observations, qu'il y a autour du soleil, à la surface de ce globe énorme qui est, comme tout le monde le sait, un million deux cent quatre-vingt mille fois plus gros que la terre, une nappe de feu de dix mille à quinze mille mètres d'épaisseur, sorte de flamme de punch, de couleur rose, qui brûle constamment. L'hydrogène en forme la partie supérieure, mais l'analyse spectrale montre dans sa couche inférieure les vapeurs du fer, du magnésium, du sodium et d'un grand nombre de métaux. Dans cette nappe de feu, s'élèvent des flammes gigantesques, des protubérances roses, qui atteignent parfois cent, cent cinquante et deux cent mille kilomètres de hauteur! Remarquons, en passant, que le diamètre du petit globe que nous habitons est de 12,742 kilomètres.

C'est pendant les éclipses que cet entourage solaire s'est révélé, et l'immense et glorieuse auréole qui environne l'astre du jour n'est visible que pendant les rares minutes que dure la totalité. Depuis l'éclipse de 1842, qui passait sur Perpignan, où Arago et les astronomes de l'observatoire de Paris allèrent l'observer, et qui mit sur la voie des découvertes de la physique solaire, il n'y a eu que trente éclipses totales, réparties sur toutes les contrées du globe, et les observations n'ont pas occupé plus de cent minutes, soit un peu plus d'une heure et demie. Voilà certes une heure et demie bien employée.

L'éclipse actuelle est particulièrement favorisée. Tandis qu'en 1900. nous n'avons eu que 79 secondes pour examiner, observer ,analyser, dessiner, photographier l'astre éclipsé, cette fois-ci nous aurons 3 minutes 50 secondes ,c'est à-dire près de trois fois plus de temps.

En 1900, la nuit produite par l'occultation de l'astre du jour a été celle d'une belle pleine lune, même un peu plus claire, car les astres de première grandeur seuls ont été visibles au ciel: Vénus, Mercure ,Sirius, Procyon, Copella, Rigel ,Beltegeuse. La zone éclipsée par l'ombre de la lune mesurait 80 kilomètres de largeur, de sorte que l'atmosphère restait éclairée à 40 kilomètres de part et d'autre de la ligne centrale. Cette fois-ci, cette largeur sera de 190 kilomètres, et la nuit sera complète ,à part la vague clarté provenant de la couronne solaire. On verra les étoiles de seconde grandeur, et il conviendra d'allumer des lanternes pour éclairer les feuilles sur lesquelles on voudra dessiner.

Cette clarté de la couronne solaire semble répandre dans l'atmosphère la lumière d'un autre monde. Tout est changé dans l'aspect des choses. Au moment où le dernier croissant solaire va disparaître, la nature entière paraît opressée sous une sorte de terreur; les oiseaux se taisent, les troupeaux abandonnent leurs pâturages et cherchent à rentrer, les chiens se réfugient contre les jambes de leur maître, les poussins se blotissent inquiets sous leur mère, les abeilles cessent leur bourdonnement, les chauves-souris sortent et volètent ;un silence universel pèse sur la terre étonnée, et l'homme lui-même quoiqu'il sache qu'il n'y a là qu'un phénomène naturel obéissant exactement aux lois du calcul, ne peut se défendre d'une certaine émotion. Ce moment est étrange, fantastique, solennel, et dès que l'anneau d'or pâle a remplacé l'astre du jour ,le spectacle est tout simplement sublime. Oui, c'est là tout un autre monde, et celui qui ne l'a pas vu ignore l'un des tableaux les plus extraordinaires et les plus impressionnants de l'univers.

L'employé faussaire et voleur

C'est une aventure de roman-feuilleton que celle dont nous voulons parler. Malheureusement les faits que nous allons résumer sont de la plus rigoureuse authenticité.

Un employé du Comptoir d'escompte parisien, nommé Galley, a commis, au détriment de cet établissement, des détournements qui s'élèvent à près d'un million de francs.

Galley est fils de bonne famille; son père est encore actuellement commissaire spécial de la Sûreté générale de Dijon. Lui-même avait débuté dans la carrière .Il avait été attaché en qualité d'inspecteur à la gare de Caen et avait ensuite obtenu un poste de commissaire à Châteaudun.

Lorsqu'il se maria, il y a sept ans, il avait une jolie situation qu'il s'est vu contraint d'abandonner par la suite. C'est alors que, grâce à l'intervention d'un ami, il put entrer comme employé au Comptoir d'escompte, où il se fit d'abord remarquer par son exactitude et son travail.

Galley eut deux enfants. Cependant, il était loin de rendre sa femme heureuse. Pour les motifs les plus futiles, il faisait des scènes de ménage très violentes et alla même jusqu'à lever la main sur sa femme dont le dévouement ne se départit pas un instant.

Sous des apparences d'employé fidèle et exact, ce détestable époux était frivole et débauché. Il préparait avec une ruse et une audace inouïes, l'exécution du plan infâme qu'il avait arrêté.

L'ingénieux escroc opéra de différentes façons, afin de ne pas éveiller les soupçons. Deux de ses procédés ont particulièrement attiré l'attention du juge d'instruction, M. Bourdeaux. Citons-les pour l'édification des honnêtes gens:

En avril dernier, ayant fait imprimer du papier à lettres avec l'en-tête de M. Gros-Romain, industriel en Alsace, Galley écrivait de la résidence de ce monsieur, au comptoir d'escompte, pour demander qu'on lui adressât poste restante à Houdain (Pas-de-Calais), une somme de 20,000 francs d'abord, puis 25,000 francs et une troisième fois 35,000 francs.

M. Gros-Romain étant un excellent client du Comptoir d'escompte et ayant en compte des sommes considérables, aucune difficulté ne pouvait se présenter, et la banque faisait l'envoi de fonds demandé.

Galley ne se dérangeait même pas pour toucher. Il avait tout prévu et se bornait à écrire au receveur des postes à Houdain, sous le nom de M. Gros-Romain, en le priant de lui envoyer son courrier, toujours poste restante, au bureau 81, à Paris.

Bien entendu, la banque, en faisant l'envoi d'argent, avisait son client à sa résidence habituelle de l'exécution de l'ordre envoyé par lui. Mais Galley savait, bien entendu, que cette mesure devait être prise. Aussi ,avait-il soin, de rester au bureau un des derniers et, quand il voyait le concierge de l'établissement s'éloigner pour porter le courrier, il courait après lui: «N'avez-vous pas, demandait-il, une lettre pour M. Gros-Roman? On a oublié de lui signaler quelque chose.

Le concierge retrouvait la lettre, bien entendu, et le maître escroc s'en emparait en disant:

— Je vais faire la correction... N'ayez aucune inquiétude. Je mettrai moi-même la lettre à la poste.

Et d'un.

Il avait fait effectuer ,à la Société Générale, par Mme Morelli, sous le nom de Mme de Viéville, un versement de francs 25.000. Ce compte une fois ouvert, il écrivit au Comptoir d'Escompte, sous le nom de plusieurs clients de la maison, pour faire faire des virements au profit de Mme Morelli. En un seul jour, le compte de cette dernière bénéficia de virements, pour une somme de fr. 350.000. Tout aussitôt, bien entendu, la pseudo Mme de Viéville donnait l'ordre de transférer la somme au nom de M. le baron de Grandval, — pseudonyme financier de Galley. — Dans la même journée, le compte du baron était grossi, par suite de diverses opérations, d'une somme de fr. 250.000, soit au total fr. 600.000 d'augmentation en un jour.

Et de deux.

Un pareil mouvement de fonds attira l'attention de la Société générale. Le service de la Sûreté générale, prié de faire une discrète enquête, mit plusieurs de ses inspecteurs en mouvement. Ces messieurs ont appris, par la lecture des journaux, que le baron de Grandval était l'employé du Comptoir d'Escompte Galley, employé infidèle, faussaire et voleur.

* * *

L'escroc s'embarque pour l'Amerique

Entre temps, Galley jugeait bon de filer pour l'Amérique avec l'argent frauduleusement empoché. Toujours sous le nom du baron de Grandval, accompagné de la femme Morelli, sa maîtresse et d'une demoiselle Marie Audot, domestique ,il s'embarqua à bord d'un grand yacht à vapeur le «Catarina», très élégant bâtiment peint en noir comme le fameux vaisseau-fantôme.

La traversée fut joyeuse, comme bien l'on pense. Le fortuné baron de Grandval se montra fort galant envers l'équipage du «Catarina». Jamais, ont dit les passagers, nous n'avons fait une traversée aussi agréable qu'avec les «millionnaires» que nous avons accompagnés.

Tous les soirs, le baron de Grandval faisait placer sur le pont le piano que sa maîtresse avait acheté et, dans le silence de la nuit, Mme Morelli chantait, en s'accompagnant elle-même, les airs les plus variés. Pour récréer les passagers, les matelots de quart exécutaient alors des gigues endiablées et le baron faisait distribuer d'excellents cigares. Le vin de champagne dont la cale du bateau était aussi abondamment pourvue, moussait volontiers dans les coupes et tout le monde était heureux.

* * *

La fin de l'aventure

Hélàs! tout bonheur ici-bas est éphémère. En arrivant à Bahia (Brésil) le faux baron et son amie tombèrent dans les bras de la..... police!....

Cette désagréable rencontre s'explique quand on sait que le service de la Sûreté de Paris avait averti la police de là-bas de l'arrivée du peu respectable trio dont il avait également donné le signalement le plus complet.

M. Lépine, préfet de police, reçut aussitôt après l'arrestation ,un télégramme d'avertissement, puis un second et un troisième avec de nouveaux détails; dans ce dernier, il était dit entre autre que des documents importants ont été découverts sur le bateau «Catarina» et que fr. 600.000 au moins ont été retrouvés.

M. Lépine communiqua les télégrammes à M. Hamard, chef de la Sûreté qui répondit au chef de police de Bahia en lui confirmant les mandats d'arrêt lancés contre le soi-disant baron de Grandval, la femme Morelli et la domestique Marie Audot.

Dans l'après-midi de vendredi, M. Bourdeaux a remis au ministère de la justice la demande d'extradition concernant Galley et ses complices, demande qui sera expédiée au ministère des affaires étrangères pour être transmise au gouvernement brésilien.

Cette demande d'extradition est accompagnée des trois mandats d'arrêt où figure l'exposé détaillé des faits reprochés aux trois détenus. De son côté, le contentieux du ministère des affaires étrangères s'occupe de former très rapidement le dossier qui sera remis à quatre agents de la Sûreté. Ces agents partiront de suite pour Rio-de-Janeiro et Bahia, où ils saisiront les prisonniers et la cargaison du Catarina avec l'autorisation du gouvernement brésilien. A ce moment ,les inspecteurs partis de Gênes seront arrivés et auront sans doute obtenu, grâce à la commission rogatoire dont ils sont porteurs ,l'autorisation consulaire qui leur est nécessaire pour réquisitionner à bord du yacht.

En effet ,les marchandises et tous autres objets appartenant aux inculpés, et dont ils ne seraient pas porteurs, ne peuvent être saisis qu'avec la permission de l'autorité consulaire, puisqu'ils se trouvent sous pavillon britannique.

De toutes façons, l'arrestation ne pouvait guère manquer, si tout au moins le yacht abordait à Bahia, car en dehors de toutes les précautions prises par la police, l'armateur Nicholson, propriétaire du yacht, avait donné à son capitaine l'ordre de n'avoir plus à continuer sa route vers Buenos-Ayres, attendu que les passagers étaient recherchés pour vol et qu'il importait de les faire arrêter.

CONFEDERATION

Traité avec l'Espagne

M .de la Rica ,ministre d'Espagne à Berne, a remis au Conseil fédéral la note de son gouvernement en réponse aux propositions définitives pour la conclusion du modus vivendi contenues dans la note du Conseil fédéral.

Dans une séance qu'il a tenue samedi après-midi ,le Conseil fédéral a examiné la note espagnole. On dit que le contenu de la réponse de l'Espagne est de nature à faire prévoir un accord à très bref délai.

Parlant des négociations avec la Suisse, le ministre espagnol des finances a dit jeudi que toute difficulté a disparu, la confédération suisse ayant admis le principe du traitement égal pour les vins espagnols et italiens.

On remarquera ,dit la «Revue», que les marchands de vin ,redoutant une rupture avaient pris les devants. Tous les entrepôts sont bondés de vins espagnols ,qui pèseront lourdement sur le marché de cet automne. En juillet, 117,562 hectolitres de vins en tonneaux ont été introduits en Suisse contre 56,405 hect. en juillet 1904. Du 1er janvier au 3 1juillet ,il a été introduit en Suisse 953,310 hect. ,soit 227,845 de plus qu'en 1904.

VALAIS

Sion—Conseil communal

Le Conseil prend connaissance de l'arrêté du 20 juin 1905 concernant le recensement fédéral des entreprises agricoles, industrielles et commerciales à effectuer le 9 août et nomme une commission, composée de MM. Charles-Albert de Courten, vice-président, Spahr et Pfefferlé, conseillers, chargée de la surveillance et de la direction du travail de recensement.

Les crédits nécessaires lui seront accordés à cet effet.

— M. Alphonse Roten est autorisé à transformer sa grange, sise à la rue de Savièse, en une maison d'habitation conformément aux plans déposés.

— La demande de MM. Kessler et Cretton tendant à la construction d'un escalier attenant à leur remise est rejetée comme constituant un empiètement sur le sol public.

— Un crédit supplémentaire de fr. 400 est alloué à M. le conseiller Bortis pour l'achat et la pose de tuyaux destinés à l'alimentation des fontaines de la ville.

En route pour le Sanetsch

Dimanche, au point du jour, les batteries de montagne I et II, rassemblées à Sion depuis vendredi, se sont mises en route pour le Sanetsch.

Le départ se fit en très bon ordre de la Planta. Le tableau était tout à fait pittoresque. Un certain nombre de curieux se sont réveillés de bon matin pour assister au défilé des vaillants artilleurs et des robustes mulets, s'acheminant vers le chemin de Savièze.

Le ciel était brumeux le matin, mais il n'a pas tardé à s'éclaicir, aussi espérons-nous que les troupiers auront effectué une bonne traversée.

Le régiment est commandé par M. le major Fama ,de Saxon. La batterie I est sous les ordres du capitaine Edmond de Torrenté à Sion ,la II sous ceux du capitaine Ney de Lausanne.

La fameuse bande de cambrioleurs

On annonce encore du village du Simplon un nouvel exploit de la fameuse bande de cambrioleurs que la police n'est pas parvenue à découvrir jusqu'ici .Les malandrins ont enfoncé la porte d'une maison isolée et en ce moment déserte ,appartenant à une veuve Arnold .Ils ont fait main basse sur quantité de victuailles et d'objets. On se trouve dans une continuelle inquiétude dans la région. Quand donc sera-t-on débarassé des voleurs!

Disparition

Une femme de Niederwald a disparu depuis le 23 août. On a retrouvé ses habits sur le bord du Rhône et tout fait présumer qu'elle s'est noyée dans un accès de mélancolie. Depuis quelque temps elle donnait des signes de dérangements cérébraux.

Forces motrices

La société d'électricité Alioth à Munchenstein a acheté les forces motrices de la Tourtemagne.

†M. Louis Boll

Ce matin, un nombreux convoi de parents et d'amis ont accompagné à sa dernière demeure la dépouille mortelle de M. Louis Boll, de Sion, IIe secrétaire au département militaire. Le défunt laisse le souvenir d'un excellent fonctionnaire et d'un homme aimable. Il avait dû, au printemps, abandonner son poste pour raison de santé. Dans l'espoir de reprendre des forces ,il s'était rendu aux mayens de Sion, et c'est là que la mort est venu le surprendre.

Il n'était âgé que d'une trentaine d'années.

Nous présentons à la famille, douloureusement éprouvée par cette mort prématurée, l'expression de nos sincères condoléances.

Une grange emportée par le vent

On nous écrit de Bramois:

Un fait surprenant s'est produit dans nos environs pendant l'orage de mardi 22 août.

Un brave montagnard se trouvait sur une hauteur avec son mulet en train de rentrer du foin. Voyant arriver des nuages sombres et menaçants et le vent qui faisait rage il se décida d'aller se réfugier dans l'écurie avec sa monture.

S'étant assis sur une crêche ,et fumant tranquillement sa pipe ,àcôté de sa bête, il attendit la fin de l'orage. Après un certain temps il pensa qu'il serait cependant bon d'aller à la grange chercher un peu de foin pour son fidèle animal.

Mais qu'elle ne fût point sa surprise lorsqu'il franchit le seuil de la porte de l'écurie de voir au-dessus de sa tête un grand vide.

La grange et son contenu de foin avaient été emportés à près de cent mètres de l'endroit.

Le vacarme de l'ouragan avait couvert le bruit produit par ce déplacement si inattendu. U.

Un émouvant sauvetage

On nous écrit de Vouvry:

Lundi, vers les trois heures après-midi, Mme A. Pot, à Vouvry, était allée rendre visite à ses parents, propriétaires du café du Pont, à la Porte-du-Scex. Pendant un instant, causant avec sa mère, elle avait laissé sa fillette, Esther, âgée de 2 ans, avec la poussette à côté d'elle sur la berge du fleuve. Comment cela se fit-il? Des cris d'effroi poussés par des dames et des messieurs qui passaient en vélo, avertirent la malheureuse mère que sa fille venait d'être précipitée dans le fleuve avec la poussette. S'y jeter à son tour avec un cri de désespoir, ne fut qu'un éclair. Heureusement que fillette et poussette étaient tombées dans un remous du Rhône. La mère, affolée, dans l'eau jusqu'aux aisselles, put atteindre son enfant qui surnageait; grâce au concours des dévoués vélocipédistes qui ne craignirent pas non plus un bain de pieds, et en faisant la chaîne, la mère put être retirée de sa dangereuse position ainsi que la fillette et... la poussette que l'enfant, par un instinct naturel n'avait pas lâchée. Un mètre plus au large et l'on aurait eu à déplorer la perte de la jeune femme et de son enfant. Quant au charmant bébé ,il n'avait nullement perdu connaissance ,car bientôt, malgré son bain glacé ,il riait sous les chauds baisers de sa mère et de ses grands-parents.

Entre le vieux pont qui a été détruit et le nouveau, distant d'une cinquantaine de mètres, il n'existe pas de barrière .Ce ne serait pas trop si nos autorités, établissaient sur ce court trajet de route si fréquenté ,un mur, car c'est miracle que d'autres accidents ne se soient pas déjà produits. C. M.

Elevons des abeilles

Il est reconnu que les abeilles, bien entretenues, cela va sans dire, procurent un rendement énorme; aussi voit-on un peu partout, l'apiculture se développer d'une manière réjouissante. Dans nombre de vergers avoisinant nos villages et nos hameaux, s'étalent gaîment au soleil, des ruchers de bois peint ou bruni par le temps.

Nous voudrions cependant voir se généraliser plus encore, cette bonne, cette excellente pratique de l'élevage des abeilles. Tout agriculteur intelligent arrivera facilement, au moyen d'un traité d'apiculture et des conseils d'hommes expérimentés dans la partie, à soigner très bien les abeilles et à leur faire rapporter, je ne dirai pas le maximum de leur rendement, mais un bonne récolte de miel chaque année.

Puis on se perfectionne; l'art vient et l'on trouve toujours comme on dit un «truc» ou l'autre pour augmenter le rendement. Il ne coûte que pour commencer, un peu de bonne volonté .Les sacrifices faits pour l'installation sont minimes en proportion de ce que cela rapporte. Les soins d'entretien peuvent se faire la plupart en temps perdu et sont en quelque sorte un divertissement.

Un paysan qui possède cinq belles vaches à la montagne et, dans son verger, vingt-cinq ruches d'abeilles a certifié que ,d'après un de ses calculs faits dernièrement, les 25 ruches lui rapportent davantage que les cinq vaches.

Cette comparaison qui, au premier abord, peut paraître exagérée, est tout à fait exacte. Les sceptiques pourront s'en convaincre aisément en s'adressant à des voisins éleveurs d'abeilles.

Il n'est d'ailleurs, pas nécessaire d'insister sur les avantages que représente l'apiculture. A mesure que la vieille routine et ses désas-

treux préjugés disparaissaient du milieu des laborieuses populations de nos campagnes, chacun a compris que cette branche si intéressante de l'agriculture était aussi utile qu'agréable à étudier.

Dans nos belles prairies émaillées de fleurs, ces bonnes abeilles toujours actives, infatigables, trouvent une ample récolte de miel et quand bien même le nombre des ruchers que nous comptons actuellement dans le canton serait quadruplé, il y aurait toujours place pour tous.

Les campagnards se créeraient ainsi de précieuses ressources .Ne ménageons donc pas les occasions d'améliorer notre «casuel»; elles sont déjà si rares ces occasions.

Elevons des abeilles. A. A.

Les premières caissettes de raisin

Depuis une huitaine de jours, on a commencé à expédier les premières caissettes de raisins du Valais dans les gares de Sion, Sierre, Fully, etc. Le Bourgogne précoce et le Dôle dominent pour le moment. Dans une dizaine de jours, le fendant **sera** bon à être expédié.

La vendange s'annonce très jolie, de beaucoup supérieure en quantité, sans être, espère-t-on, inférieure en qualité à celle de l'année dernière.

Les lutins de la montagne

Les connaissez-vous, les lutins de la montagne? Si oui, je vous en félicite, car ceux-ci ne rendent visite qu'aux vrais amants de la nature alpestre; et l'amour de la nature est le signe distinctif de l'innocence et de l'affinité du cœur. —

Ne les avez-vous jamais vus ou sentis, ces petits génies bienfaisants, donnant tant d'irrésistible charme à tout ce qui touche vos regards, à tout ce qui bruit à vos oreilles?

Ce sont eux, qui, imprimant à l'azur tant de limpidité, vous font découvrir chaque jour des beautés nouvelles et inconnues dans le spectacle du même tableau; ce sont eux qui harmonisent en un si délicieux concert le chant de tous les insectes ailés; eux, qui donnent tant de grâce au vol léger des papillons, de si belles couleurs aux fleurs sauvages et rustiques et tant de prix aux effluves aromatiques et bienfaisantes qui se dégagent des bois.

Ils mènent les enfants par la main, si doucement que ceux-ci ne s'en aperçoivent pas, dans les coins de la forêt où abondent les fraises et les framboises rouges, les noires myrtilles et toutes ces minuscules baies dont petits et grands raffolent.

Ils donnent le rire et la fraîcheur au ruisseau qui coule discrètement sous le feuillage touffu et sur lequel vous vous baissez pour puiser, avec le creux de la main, de cette eau pure et cristalline dont vous vous délectez avec délices.

Ils donnent cette élasticité à vos jambes qui vous permet de faire de charmantes promenades, dont vous revenez au chalet, le cœur léger, le sourire dans les yeux, le rose au visage et une ample moisson de gaîté pour les jours moroses.

Et ces herbes embaumées dont nos chèvres et nos vaches se régalent et qui nous sont rendues en un lait savoureux et crémeux qui fait la joie des enfants.

Petits lutins, que de grâces nous vous rendons pour le charme que vous répandez dans la montagne qui est votre domaine. Mais, pourquoi vous dérobez-vous dans ses entrailles lorsque la pluie et le sombre brouillard descendent sur elle? Vous craignez, n'est-il pas vrai que cette humidité ne ternisse les brillantes couleurs de vos ailes diaprées. Et vous savez aussi, petits génies, que si la lumière et le soleil donnent de la joie au cœur, l'onde est aussi bienfaisante, et vous la laissez à son œuvre régénératrice.

Lutins mignons, qui êtes pétris de sagesse et de bonté, donnez-en une part aux humains, laissez égrener un peu de vos dons parmi nous et vous nous aurez livré le secret d'être heureux. A. Melly.

L'accident du Dossengrat

Les témoins oculaires donnent au «Bund» les détails suivants sur l'accident survenu mardi dernier au Dossengrat.

Mardi matin, M. William Winter ,avocat à Londres, âgé de 62 ans, en séjour à Murren avec sa famille et le Rév. Gilbert Edwards, âgé de 58 ans, partaient de Rosenlaui pour se rendre à la cabane du Dossen; ils n'avaient pas de guide, mais s'étaient munis de cordes e tde piolets pour cette excursion, que M. Edwards avait faite plusieurs fois déjà.

Ils avaient atteint sans accident le but et se disposaient, vers trois heures et demie ,à prendre le chemin du retour.

Vers quatre heures, deux clubistes venant de Rosenlaui trouvaient sur le champ de neige au-dessous de la paroi du Dossen le corps mutilé de Winter; il était littéralement fracassé et le crâne était enlevé en grande partie. En même temps, des cris d'appel partaient du haut de la paroi.

Les clubistes commencèrent immédiatement l'ascension de cette dernière; à beaucoup d'endroits ils ont remarqué du sang ou des débris humains.

Le malheureux Winter a fait une chute terrible. Il a d'abord été lancé de rocher en rocher pour être finalement précipité par-dessus la paroi sur le champ de neige.

Arrivés en haut, les sauveteurs trouvaient le Révérend Edwards dans un état d'émotion indescriptible; il pouvait à peine bouger. Il a raconté qu'il marchait le premier; en se retournant par hasard, il vit son compagnon rebondir sur les rochers. Il n'a entendu aucun cri et suppose que Winter a dû être pris d'une syncope.

Les deux touristes confièrent M. Edwards à leur guide et descendirent en toute hâte sur les bains de Rosenlaui, où ils ont apporté la nouvelle de l'accident. Une colonne de guides partait de Meiringen, où elle a ramené le corps le mercredi soir à sept heures. Avec quelles difficultés, c'est ce que l'on peut se représenter quand on saura que le transport s'est effectué au milieu des orages d'une violence extraordinaire qui ont marqué cette même nuit. Le corps, entouré d'un de ces filets dont on se sert pour transporter le foin, fut descendu à bras jusque vers le milieu des glaciers, où on put le déposer sur un traîneau. Vers 3 heures du matin, la colonne arrivait à Rosenlaui; à quelques pas d'eux, la foudre était tombée sur un sapin.

Mme et Mlle Winter sont arrivés mercredi à Meiringen, où ont eu lieu les constatations.

NOUVELLES DES CANTONS

Berne

DANS LA FOSSE AUX OURS

L'autre jour à Berne ,la fosse aux ours a été le théâtre d'un incident comique ,qui aurait pu facilement tourner au drame sans la présence d'esprit et la promptitude de la gardienne. Un habitant de l'Altenberg, quartier peu éloigné du Baerengraben ,avait passé en libations l'après-midi du jour en question ,et, vers quatre heures ,il eut la lumineuse idée d'aller rendre visite aux ours .Zigzaguant tant bien que mal ,il finit par atteindre la fosse aux ours et se mit à débiter de longs discours aux mutz.

Jusqu'ici tout alla bien ,lorsque soudain notre pochard ,dans le feu du discours, jeta dans la fosse le parapluie qui lui servait à soutenir ses pas chancelants. Otant son habit, il lui fit suivre le même chemin, àla grande stupéfaction des spectateurs et des ours qui ne comprenaient rien à ce bombardement d'un nouveau genre. Mais ce n'était pas tout. Mis en belle humeur par ses hauts faits et se sentant sans doute la vocation de dompteur, le citoyen de l'Altenberg se disposa à rejoindre les effets d'habillement qui l'avaient précédé.

Ayant enjambé la balustrade et à califourchon sur le mur ,il se préparait à faire le saut, lorsque la gardienne ,attirée par les cris de frayeur du public — en majeure partie des étrangers et des bonnes d'enfants — accourut à la rescousse. Sans hésiter ,elle empoigna le pochard ,auquel elle flanqua une paire de claques retentissantes ,qui le firent rapidement quitter sa position périlleuse.

La police avertie vint cueillir le gaillard, qui médite à l'ombre sur l'inconvénient de trop copieuses libations par ces temps de forte chaleur.

Glaris

LA PEUR DU PHYLLOXERA

Un employé de Mollis voulait envoyer des edelweiss à quelques amis du Palatinat. Mais les envois furent retournés d'un bureau de douane allemand avec la mention que le conseil de police local devait fournir une pièce constatant que les edelweiss proviennent d'un champ non contaminé par le phylloxéra! Probablement que le digne employé n'a aucune idée du lieu où se trouvent les edelweiss.

Vaud

On écrit d'Aigle:

Samedi, avant trois heures, une violente averse de grêle a ravagé le vignoble d'Aigle et d'Yorne. La colonne venait du Val d'Illiez avec une vitesse telle que les artificiers avaient à peine eu le temps de tirer une fusée que déjà les grêlons tombaient serrés. La chute a duré deux minutes, grêle sèche, avec des grêlons comme des noisettes ou de petites prunes, au Cloître et région voisine; plus petits et mêlés de pluie du côté d'Yvorne. Impossible de se rendre compte du dégât, mais on ne s'éloignera guère ,malheureusement, de la vérité ,en disant qu'un tiers de la récolte qui s'annonçait si bien a été anéantie.

ECHOS

LA TRAVERSEE DE LA MANCHE A LA NAGE

Il y a vingt-cinq ans, un nageur héroïque, le capitaine Webb, accomplit cet exploit devenu légendaire; il réussit à passer à la nage le détroit du Pas de Calais.

Depuis lors, une quantité de nageurs ont tenté la même entreprise, aucun n'a réussi, mais cela n'a pas découragé les autres et presque chaque jour, on nous annonce un nouveau champion et les journaux sportifs impriment des colonnes sur ces héros qui n'arrivent jamais.

Nous avons maintenant quatre champions à la fois, dont une femme: Holbein et Burgess, miss Kellermann et Webb. Ils se couvrent la tête d'un casque étrange, s'enduisent d'huile de phoque, se jettent à l'eau en présence d'une foule en délire; ils partent, les voilà à la nage. La télégraphie sans fil fonctionne, signale leurs moindres gestes, Webb a craché, miss Kellermann respire bruyamment ,etc. La foule palpite d'admiration, mais les héros reviennent au rivage d'où ils sont partis. Ils n'ont pas traversé. Mais bientôt ils recommenceront.

Comme dit la chanson:

Ça peut durer dix ans, vingt ans.
Ça peut durer tout l'temps.

ETRANGER

Vers la paix

Les plénipotentiaires n'ayant pas reçu d'instructions définitives de leurs gouvernements respectifs au sujet des clauses de paix restant à discuter, la conférence, qui devait reprendre samedi, a encore été ajournée jusqu'à aujourd'hui lundi ou jusqu'à demain.

Entre temps ,on attend le résultat des pourparlers entre le président Roosevelt et le tsar, d'une part, et probablement entre le président Roosevelt et le gouvernement de Tokio, d'autre part.

Les alternatives d'espoir et de découragement nous ramènent aujourd'hui à croire, après tout, à la possibilité d'une entente, malgré le refus du gouvernement russe sur l'article de l'indemnité.

On prétend, en effet, que le président Roosevelt et M. Witte avaient trouvé une formule satisfaisante, selon laquelle la Russie reconnaîtrait la conquête d'une partie de Sakhaline par le Japon; l'argent sortirait d'Amérique en échange de droits d'exploitation sur la partie de l'île que le compromis proposé abandonnait à la Russie. Cette combinaison est encore mal connue et il resterait beaucoup à faire de part et d'autre pour l'amener à la réalité. En tout cas, l'échange de dépêches ne décesse pas entre St-Pétersbourg et l'Amérique.

M. Witte a fait des efforts herculéens pour persuader son gouvernement de céder sur Sakhaline. Selon une dépêche du «Slovo», il aurait même cru et dit un instant, avoir cause gagnée. M. de Martens ,interviewé, exprima l'espoir de la paix et donna même la signature des préliminaires pour imminente. Elle devait, disait-il ,être suivie d'un armistice qui permettrait de négocier le traité définitif, lequel serait ultérieurement signé à Londres.

GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Transport russe capturé

L'amiral Kataoka annonce que la division navale envoyée au Kamtchatka a capturé le transport russe «Montara »au port de Nikolsk, dans les îles Komandorski, le 16 août.

Un télégramme «Central News» dit que le transport russe «Australia», qui a été capturé par l'escadre japonaise du Kamtchatka était chargé de fourrures à destination de Londres, via San-Fransisco. Le steamer était arrivé récemment à Petropavlovsk, venant de San-Francisco avec une cargaison de provisions destinées aux pêcheurs et aux marins du Kamtchatka septentrional.

Une flottille japonaise à l'embouchure de l'Amour

Un télégramme du «Central News» de St-Pétersbourg 26 août, dit:

Une dépêche arrivée de Gontchouline, durant la nuit, dit que les Japonais ont maintenant concentré à l'embouchure de l'Amour une flottille considérable qe petits navires. Ces bateaux se livrent apparemment à la pêche, mais l'observation a révélé qu'ilsprocèdent à des opérations de sondage sur tous les points de la côte.

AUTRICHE-HONGRIE

LA CRISE AUSTRO-HONGROISE

Les organes de la coalition déclarent qu'ils ne se laisseront pas intimider par les menaces du cabinet Fevervary de recourir à une dissolution de la Chambre et à de nouvelles élections ,dans le cas où les projets de lois économiqueset sociales que ce dernier se propose de présenter à la Chambre le 15 septembre ,ne grouperaient pas une majorité. Les organes de la coalition font remarquer qu'un nouvel appel à la nation aurait au contraire beaucoup de chances d'être fatal au gouvernement ,en renforçant encore la coalition et peut-être même en donnant une majorité absolue aux radicaux ,c'est-à-dire au parti de l'indépendance.

Pour le jour de la rentrée du parlement, les socialistes hongrois projettent une grande manifestation en faveur du suffrage universel; plus de 60,000 ouvriers y prendraient part.

CRETE

L'ÉTAT de SIÈGE — ENGAGEMENT entre INSURGÉS ET GOUVERNEMENTAUX

En vertu de l'état de siège, un décret interdit depuis hier ,la vente aux paysans de provisions, victuailles, café, sucre ,etc., en ville.

Les insurgés ont appliqué immédiatement des mesures de représailles, et il est défendu aux paysans de vendre aux habitants des villes, des moutons, volailles, fruits, légumes, charbon, et tous les produits agricoles, y compris même ceux employés dans l'industrie, comme les grignons d'olives.

SUEDE

LA SCISSION SUEDO-NORVEGIENNE

Les délégués nommés pour poursuivre les négociations entre la Suède et la Norwège au sujet de la dissolution de l'Union sont:

Du côté de la Suède: M. Lunderberg, président du conseil; l ecomte Wachtmeister, ministre des affaires étrangères; M. Hammarskjœld ,ministre des cultes, et M. Staaf, ministre sans portefeuille.

Du côté de la Norwège: M. Michelsen, président du conseil; le comte Wachtmeister, miaffaires étrangères; M .Berner, président du Storthing; M. Vogt, ministre sans portefeuille.

La première réunion de la conférence aura lieu le 31 courant à Carlstad.

TURQUIE

UN ASSASSINAT

Un notable et riche Arménien nommé Apik effendi Oundjian ,fournisseur des ministères de la marine et de la guerre, a été tué, samedi de quatre coups de revolver, dans une rue de Galata, l'assassin est un protégé étranger, qui arrêté, déclara que le mobile du crime était le refus d'Apik effendi Oundjian de lui payer une dette de cinquantes livres turques; mais la conviction générale est que l'assassin a agi sur l'ordre du comité hintchakiste, car l'Arménien Vartan avait deux acolytes qu is'enfuirent après le meurtre; cet assassinat en dehors des regrets, inspirés par la disparition d'un homme utile à la communauté arménienne, cause une grande émotion parce que survenu après l'attentat contre le sultan de l'affaire de Smyrne, il prouve l'existence des comités révolutionnaires à Constantinople. On craint que leurs prochains actes ne suscitent des troubles et ne soient de nature à exciter les musulmans contre les chrétiens.

Les autorités de Smyrne ,voulant donner l'exemple ,ont fait pendre l'Arménien Bedros qui, en 1902, assassina le notable Baliussian et fut condamné à mort.

ETATS-UNIS

ORAGES ÉPOUVANTABLES

Quelques orages épouvantables accompagnés de fortes pluies ont causé des dégâts considérables dans différents endroits du pays.

A New-Haven (Connecticut), la récolte des tabacs a été presque complètement ruinée. A Trinidad(Colorado) ,la pluie tomba avec tant de violence qu'elle forma un torrent qui se précipita à travers les villes de Berwind et de Tabasco ,démolit plusieurs maisons sur son passage et tua neuf personnes. Ce même torrent inonda complètement les mines de la compagnie des fers et briquettes du Colorado, ainsi que les fours à coke; il détruisit la voie du chemin de fer.

Toutes les heures apportent la nouvelle de nouveaux désastres. A l'entrée du port de New-York ,l afoudre mit le feu au navire anglais Malborough-Hill, qui avai tun chargement de pétrole; la baie toute entière fut illuminée; on croit que grâce aux efforts héroïque du capitaine la coque sera sauvée.

A Brooklyn ,des entrepôts qui contenaient du coton pour fr. 250.000 ont été frappés par la foudre.

Dans un quartier de New-York, 3000 personnes cherchèrent refuge contre la pluie sous une énorme tente en toile, quand, frappé par la foudre ,le mât qu isoutenait cette tente se brisa; la tente s'écroula avec bruit sur les malheureux; heureusement personne ne fut grièvement blessé.

Les bacs à vapeur de New-York étaient entourés d'éclairs et tout le monde était frappé de panique.

A New-Brigton ,une maison de trois étages s'écroula, personne ne fut tué.

DEPECHES

L'ESCADRE ANGLAISE DANS LA BALTIQUE

Swinemunde, 28. — L'escadre anglaise est arrivée dimanche soir à 6 h. et a jeté l'ancre dans la rade.

LE MOUVEMENT AGRAIRE en RUSSIE

St.Pétersbourg, 28. — Le mouvement agraire augmente surtout dans les districts du Caucase.

D'après les rapports officiels, on comptait, dans la région troublée ,dix-neuf morts et blessés.

D'après les versions officieuses, il y en aurait eu soixante-dix, sans compter les cosaques.

VERS LA PAIX

Portsmouth, 28. — Le président Roosevelt a communiqué ses dernières propositions simultanément au tsar, au mikado et aux plénipotentiaires.

Leur texte est inconnu ,cependant on sait qu'elles contiennent un appel si pressant aux sentiments humanitaires des deux belligérants qu'aucun d'entre eux n'oserait les écarter de prime abord, si elles devaient être portées à la connaissance du monde civilisé.

Les dernières instructions que M. de Witte a reçues du tsar sont considérées comme décisives .Les divergences entre les deux parties sont toujours importantes.

New-York, 28. — On mande d'Oster-Bay: La Russie repousse définitivement la dernière proposition du président Roosevelt.

Le tsar a fait remettre sa réponse par l'immédiaire de l'ambassadeur des Etats-Unis à Saint-Pétersbourg.

Le texte de la dernière proposition du président Roosevelt n'est pas connu ,mais on a le sentiment qu'elle parle de l'indemnité et que la Russie se refuse à en payer une sous quelle forme et de quelle somme que ce soit.

Agriculteurs, artisans ,particuliers

Faites un essai avec le **Vin blanc** de raisins secs à fr. 20.—, **Vin rouge** (vin naturel coupé avec du vin de raisins secs) à fr. 27.— les 100 litres pris en gare de Morat, contre «remboursement».

Ces vins ont été analysés par plusieurs chimistes qui les ont trouvés bons et agréables.

Echantillons gratis et franco .

Se recommande

Oscar Roggen, à Morat.

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête
Seul REMEDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonnecle, phien, Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".

Petite recette de cuisine à la **végétaline**

POMMES DUCHESSE (Entremets sucré)

Faites cuire au four 10 pommes de terre. Pelez, écrasez et passez-les en purée, ajoutez gros comme 2 œufs de VEGETALINE, 4 œufs, persil haché fin, sel, avec une cuillère prenez gros comme un œuf, aplatissez comme une petite galette de 4 à5 centimètres, farinez et posez-les au fond d'une large casserole où vous avez fait fondre 3 ou 400 gramme de VEGETALINE bien chaude, étant colorées, retournez-les et les servez brûlantes.

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

LA PAPETERIE
A. Niederhäuser, à Granges

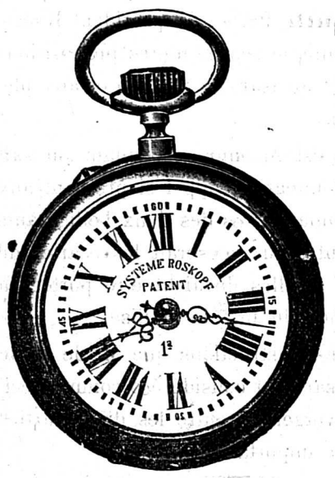
expédie franco
contre envoi du montant, sinon contre remboursement

1000 enveloppes format commercial		2.40
Papier à lettres	500 doubles feuilles pet. for. en octave	1.50
	500 doubles feuilles quarto p. for. commercial	3.—
1000 feuilles beau papier d'emballage		2.—
100 belles cartes post., vues assort. fr. 2., soie fr. 3.		

GRATIS: Liste de prix et échantillons d'enveloppes, papier à lettre et d'emballage à des prix très bon marché.

LAVAGE CHIMIQUE ET TEINTURERIE
HUMMEL & Cie
Wädenswil & Zurich
Envois sont à adresser directement à Wädenswil. Prompte exécution
Emballage cartonné gratis. — Prix modérés.
206

CHOCOLAT SUCHARD
TOUJOURS LE MEILLEUR
POUR CUIRE ET POUR CROQUER.



Un Chronomètre
coûte cher, tout le monde ne peut se le payer, mais chacun peut s'offrir un de mes excellents **Remontoirs ancres,** très solides et bien réglés. — Grandeur exacte au dessin ci-contre. Chaque montre est munie d'un bulletin de **garantie** pour 3 **ans**. — En cas d'accident, rhabillage **gratis** et immédiat.
Fr 8.50 en nickel ou acier noir.
Fr 9.50 en nickel décoré, cadran couleur.
Fr. 15.— en argent contrôlé et gravé.
Envoi franco contre remboursement par la fabrique

Ls WERRO FILS
MONTILIER, près MORAT
Maison de confiance fondée en 1896

Commerçants et Industriels!!
Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés?
Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires?
Insérez dans la
FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tarif d'insertion:
10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.
15 cent. pour la Suisse.
20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'administration du Journal à Sion:
Imprimerie E. Gessler,
rue de la Dent Blanche.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION
adressez-vous à
L'IMPRIMERIE
E. GESSLER
SION

ADMINISTRATION
DU
Journal et Feuille d'Avis du Valais

Impressions soignées en tous genres
Circulaires — Livres
Cartes de visite — Cartes d'adresse
Lettres de mariage
Enveloppes — Têtes de lettres
Lettres de faire part
— Journaux — Brochures — Registres —
Actions — Obligations
— Cartes de fiançailles —
Cartes de vins — Etiquettes pour vins
— Catalogues — Prix-courants —
Affiches — Programmes — Lettres de voiture
Chèques — Memorandums
Factures — Diplômes
— Menus —
etc.. etc.

Travail prompt et soigné
Prix modérés Prix modérés

Timbres en caoutchouc

TÉLÉPHONE TÉLÉPHONE

SOCIETÉ
DES
Usines de Grandchamp et de Roche
à GRANDCHAMP
PRÈS 253
VEYTAUX-CHILLON (VAUD)

FABRIQUES DE GYPS ET, CHAUX
CIMENT MIXTE (Rochite)
CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL
A
GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN
3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME à L'EXPOSITION de ZURICH de 1883
MÉDAILLES DE VERMEIL à L'EXPOSITION D'YVERDON de 1894

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

FOURNISSEURS
DE CHAUX ET CIMENT POUR LES
Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Châtelard, etc., etc.

Petites annonces
du
Journal et Feuille d'Avis du Valais

CHERCHEZ-VOUS à remettre en location un immeuble, une villa, un appartement, une chambre, des bureaux, un magasin, une cave, un atelier, un café, un local quelconque;
CHERCHEZ-VOUS un employé de bureau ou de magasin, un homme de peine, un domestique de campagne, etc.
CHERCHEZ-VOUS un valet de chambre, un cocher, un ouvrier boulanger, jardinier, vigneron, horloger, tailleur, cordonnier, un ouvrier de fabriques ou de chantiers, etc.;
CHERCHEZ-VOUS une cuisinière une femme de chambre, une aide de la ménagère, une bonne d'enfants, etc.;
CHERCHEZ-VOUS une sommelière, une caissière, une demoiselle de magasin, une employée de bureau, une ouvrière tailleuse, modiste, lingère, etc.;
CHERCHEZ-VOUS un commis, un secrétaire, un comptable, un agent, un voyageur, un apprenti, etc.;
CHERCHEZ-VOUS une institutrice une gouvernante, une dame de compagnie, etc.;

INSÉREZ DANS LE
Journal et Feuille d'Avis du Valais
S'adresser au bureau du journal, Sion imprimerie Emile Gessler.

A vendre belle maculature
A
20 ct. le kilo
S'adresser à
l'imprimerie du journal

A LOUER
chambres meublées
S'adresser à l'imprimerie qui indiquera

XXV

Deux mois après les événements que nous venons de raconter ,Georges du Hamel fut traduit devant la Cour d'Assises de la Seine-Inférieure siégeant à Rouen.

Toutes les démarches tentées par Mme du Hamel dans l'intérêt de son fils avaient été inutiles; cette affaire avait eu trop de retentissement pour que l'action de la justice pût être entravée et que le parquet usât d'indulgence.

Victor Mazilier avait vu dans ce crime une façon de faire parler de lui, de se poser en Lovelace ,dont un accident était venu ruiner les plus chères espérances. A ses plaintes continuelles ,on aurait pu croire que la balle qui avait frappé Cora l'avait lui-même atteint. Ses amis, au souvenir du déjeûner de la rue de Paris ,firent chorus avec lui, et comme ces messieurs par leurs relations et leur fortune, exerçaient une certaine influence sur l'opinion, le Havre et bientôt Rouen et Paris s'étaient émus plus que de raison.

L'accusation de vol portée contre Georges du Hamel ,avait été si précise, Cora l'avait renouvelée plus tard avec tant d'assurance, que les personnes disposées d'abord à s'intéresser au prévenu, à le considérer comme la victime d'une passion désordonnée, à lui prêter tous les charmes d'un héros de roman, avaient vu tout à coup refroidir, leur enthousiasme. Georges n'était plus pour elles qu'un malfaiteur vulgaire, et si son procès excitait vivement la curiosité, c'est que l'accusé appartenait à une certaine classe de la société, et qu'on ne pouvait se défendre d'une vive sympathie, pour cette Cora ,si belle autrefois, disait-on ,maintenant défigurée.

A neuf heures et demie du matin, le 22 août, les portes de la cour d'assises s'ouvrirent au public.

Mme du Hamel et Cora ,séparées par quelques personnes étaient assises au banc des témoins.

L'une avait fait un suprême appel à son courage pour assister son fils jusqu'à la dernière heure. L'autre oubliant sa coquetterie, qui aurait dû lui interdire de se montrer en public dans l'état où elle se trouvait, avait voulu soutenir, elle-même son accusation, et poursuivre jusqu'au bout sa vengeance.

Après le tirage du jury, et lorsque l'accusé eut été amené à l'audience, le président ordonn la lecture de l'acte d'accusation. Le réquisitoire du procureur général se terminan par ces mots:

« En conséquence ,Georges du Hamel est accusé d'avoir ,le 12 juin 186. ,au Havre, commis avec préméditation ,une tentative d'assassinat sur la personne de la nommée Cora, tentative manifestée par un commencement d'exécution ,qui n'a manqué son effet que par des circonstances indépendantes de la volonté de son auteur;

« D'avoir en outre ,le même jour ,au même lieu ,commis au préjudice de la dite Cora un vol à l'aide de violences ,ayant laissé des traces de blessures ou de contusions, crimes prévus par les art. 2, 296, 297, 304 et 382 du Code pénal. »

Interrogé par le président ,après les formalités d'usage, G. du Hamel, reconnut d'avoir dans un moment d'égarement et de folie qu'il déplorait de toute son âme, tiré un coup de pistolet sur sa maîtresse. Mais il protesta énergiquement contre l'accusation de vol qu'elle faisait planer sur lui, il termina en disant — qu'il laissait à son défenseur le soin de démontrer la fausseté de cette accusation.

Lorsque Cora s'avança vers la Cour ,un vif mouvement de curiosité se manifesta dans le public. Une grande partie de son visage était couverte par un bandeau. Elle le souleva afin de pouvoir répondre aux questions du président. —

Comme il lui demandait si elle persistait dans la déposition qu'elle avait faite écrite entre les mains du juge d'instruction ,elle parut faire un effort ,vaincre une douleur très vive, et dit assez nettement: — Oui je persiste!

Puis, se tournant tout à coup vers Georges du Hamel et étendant le bras:

— Ce n'est pas seulement un assassin s'écria-t-elle ,c'est un voleur!

Son geste ,était éloquent ,sa voix convaincue; ses yeux avaient une expression étrange .Une sorte de frisson courut dans l'auditoire, tandis que Georges murmurait à l'oreille de son avocat: Elle se venge.

Heureusement que l'interrogatoire de Mme du Hamel détruisit le mauvais effet produit sur le jury par les déclarations de Cora.

Cette femme du monde, qui n'avait peut-être jamais élevé la voix en public ,cette mère si craintive et si faible, s'avança bravement devant la Cour, remercia les juges de l'autorisation qui lui avait été donnée de ne pas assister aux débats ,mais déclara qu'elle avait, au contraire voulu y prendre part. Puis se tournant vers le jury sans que le président crû malgré l'irrégularité commise, pouvoir lui ôter la parole ,elle défendit énergiquement son fils. Elle trouva des expressions touchantes pour peindre l'amour qu'il avait pour elle. Elle essaya de démontrer que cette accusation était inadmissible :n'avait-elle pas une fortune relative, et son fils ne pouvait-il pas en disposer à sa guise? Ne venait-il pas d'hériter de son père plus de 300,000 frs et n'avait-il pas envoyé cette fortune en France ,en écrivant à sa mère qu'il lui cédait tous ses droits? Dans quel but aurait-il voulu s'approprier 60,000 francs de valeurs appartenant à une femme qu'il aimait, et à laquelle il aurait tout sacrifié l'avait-elle voulu?

à suivre.

DEMANDEZ PARTOUT CHOCOLATS & CACAOS
Léman
QUALITÉS EXQUISES

LA SEMAINE DE SUZETTE
Seul Journal
Spécialement rédigé
POUR LES
PETITES FILLES
DE 8 A 14 ANS
Paraît le Jeudi
Le Numéro: **10** Centimes
Chez les Libraires
ET DANS LES GARES